

Merci aux Grenadiers

Après cinquante-deux ans d’absence, Haïti retrouvait enfin la Coupe du monde de football. Le bilan sportif est désormais connu : trois matchs, trois défaites et aucun point dans un groupe particulièrement relevé : composé du Brésil, du Maroc et de l’Écosse. Pour plusieurs observateurs, cette élimination rapide pourrait suffire à résumer la participation des Grenadiers. Pourtant, réduire cette aventure à un simple classement serait passer à côté de l’essentiel.

Cette qualification constituait déjà une victoire. Pendant plus d’un demi-siècle, des générations de jeunes Haïtiens ont grandi sans jamais voir leur sélection évoluer sur la plus grande scène du football mondial. La Coupe du monde appartenait aux souvenirs de 1974, racontés par les aînés, bien plus qu’à une réalité vécue. En retrouvant cette compétition, les **Grenadiers** ont redonné vie à un rêve que beaucoup croyaient inaccessible.

Le défi qui les attendait était immense. Affronter le Brésil, quintuple champion du monde; le Maroc, demi-finaliste de l’édition 2022 et l’une des nations les plus compétitives du football africain; et l’Écosse, de retour elle aussi parmi l’élite mondiale. Peu d’équipes auraient traversé un tel groupe sans encombre. Les résultats ont confirmé l’ampleur du défi. Mais ils n’ont pas effacé l’engagement des joueurs.

Les Grenadiers n’ont jamais renoncé. Ils ont défendu leurs couleurs avec courage et dignité. Ils ont même rappelé, notamment face au Maroc, qu’Haïti pouvait rivaliser par séquences avec des formations beaucoup plus expérimentées. Pendant plusieurs minutes, ils ont fait douter leur adversaire en prenant l’avantage à deux reprises, démontrant que le talent et l’audace habitent toujours le football haïtien. C’est précisément dans ces moments que le sport dépasse les statistiques.

Une sélection nationale ne représente pas seulement onze joueurs sur un terrain. Elle transporte les espoirs d’un peuple, les rêves des enfants qui jouent pieds nus dans les quartiers, les sacrifices des familles, le travail acharné de ceux qui consacrent leur énergie à notre football.

Au-delà du terrain : le chantier de l'avenir

Cette Coupe du monde nous rappelle également qu’une qualification ne constitue jamais une fin en soi. Elle est une étape. Le véritable défi commence maintenant.

Il faudra continuer à investir dans la formation des jeunes, améliorer les infrastructures sportives, renforcer le

championnat national, accompagner les talents de la diaspora et offrir à cette génération les moyens de sa progression. Les grandes nations du football se construisent dans la continuité, non dans les exploits isolés.

Au-delà des résultats, les **Grenadiers** ont offert au monde une autre image d’Haïti : une image faite de discipline, de solidarité et de résilience. Dans un contexte où notre pays est trop souvent associé aux crises et aux violences, ils ont rappelé que le maillot bleu et rouge reste un puissant symbole d’unité et de fierté nationale.



Voilà pourquoi cette participation mérite d’être saluée. Merci aux joueurs qui ont porté nos couleurs avec honneur. Merci au sélectionneur, au personnel technique, aux dirigeants, aux bénévoles et aux formateurs qui, souvent dans l’ombre, ont rendu ce retour possible. Et merci aux supporters, en Haïti comme dans la diaspora, qui n’ont jamais cessé d’y croire.

Le football offre parfois des victoires qui ne figurent pas au tableau d’affichage. La plus belle de cette Coupe du monde est d’avoir rallumé une flamme. Quelque part en Haïti, un enfant a regardé les **Grenadiers** en se disant : « *Un jour, je porterai ce maillot.* »

Si cette pensée a traversé le cœur d’un seul jeune Haïtien, alors cette Coupe du monde aura laissé un héritage bien plus précieux que les points inscrits au classement. Car les grandes aventures sportives ne commencent pas toujours par une victoire. Elles commencent souvent par un rêve. Et grâce aux **Grenadiers**, ce rêve appartient de nouveau à toute une nation. Nous leur disons **encore merci**.

Michelle Latortue

Bois Caïman : des militants réclament un audit et dénoncent la gestion du site historique

À l’approche de la commémoration du 14 août, le site historique de Bois Caïman et sa gestion font l’objet de vives contestations. Le Comité de Bois Caïman a adressé une lettre ouverte au Premier ministre Alix Didier Fils-Aimé, réclamant un audit complet des fonds publics alloués au site depuis dix ans et dénonçant la création d’une nouvelle commission liée au projet « Lakou Bwakayiman ».

Une commission contestée par le Comité de Bois Caïman ...

Dans sa correspondance, le Comité critique la mise en place récente d’une commission par le ministère de la Culture et de la Communication. Selon les signataires, cette structure ne viserait pas prioritairement la préservation du patrimoine historique de Bois Caïman, mais plutôt la gestion de ressources publiques liées aux commémorations.

L’organisation met également en cause certains membres de la commission, qu’elle accuse de représenter des intérêts particuliers.

Demande d’audit des fonds publics depuis 2016 ...

Le mouvement affirme que les financements publics destinés aux activités commémoratives de Bois Caïman n’auraient pas produit de résultats visibles en matière de conservation du site.

Le Comité demande ainsi :

la publication détaillée des dépenses publiques depuis 2016;

un audit indépendant de la gestion financière du site historique;

une évaluation transparente des projets réalisés.

Dégradation du site historique de Bois Caïman ...

Sur le terrain, les signataires dénoncent une dégradation progressive du site de Bois Caïman, considéré comme un lieu majeur de la mémoire nationale haïtienne.

Ils évoquent notamment :

la vente illégale de terrains;

l’exploitation de carrières de sable;

la déforestation;

l’urbanisation non contrôlée.

Selon le Comité, ces pratiques persistent malgré le classement du site en utilité publique depuis 1995.

Controverse autour du projet « Thé Bois Caïman » :

La lettre ouverte critique également le projet du ministère de la Culture visant la création d’un « Thé Bois Caïman ». Le Comité estime que cette initiative pourrait banaliser un site historique associé à l’un des événements fondateurs de l’histoire d’Haïti.

Les principales revendications du Comité ...

Le Comité de Bois Caïman formule plusieurs demandes :



Anandon Amirthanayagam

Pour La Voix du Port

Indran Amirthanayagam

Animateur de la Chaine de la poésie

en Youtube <https://youtube.com/user/indranam>

T.P.S, T.P.S, T.P.S

Finis la mère des exilés.
Finis les mains tendues
vers les fatigués et les pauvres,
les masses entassées.

Finis les balades
sur la promenade
de Coney Island
ou près du Golden Gate

ou dans les rues pavées
du Quartier français
où se rassemblent les Américains.
Plus d’Haïtiens

fuyant les gangs, les violeurs
et ceux qui incendient les maisons.
Plus de Syriens,
ces artistes de l’évasion

qui fuient Assad père
et Assad fils.
Plus d’
Allen Ginsberg

dénonçant
les damnations
de Moloch.
Mais écoutez.

Nous acceptons la mortalité,
le fait que nous ne soyons sur terre
qu’un court instant. Mais nous
sommes ici maintenant,

et les arrêtés d’expulsion,
nous les contesterons
un par un. Organisons-nous,
élaborons des stratégies.

Cachons nos frères
et nos sœurs.
Aux églises !
Vers les villes sanctuaires !

Détournez
l’attention de l’ICE
et résistez-lui.
N’acceptez
aucune suprématie
dans la décision
de refuser
le statut

de protection
temporaire
aux Haïtiens
et aux Syriens.

Indran Amirthanayagam dr) le 25 Juin, 2026

suspension de la commission récemment installée;
audit indépendant des fonds publics;
protection renforcée du site historique;
abandon du projet « Thé Bois Caïman »;
création d’un conseil de gestion inclusif
(représentants locaux, praticiens du vodou, historiens et société civile).

Un débat plus large sur la protection du patrimoine en Haïti ...

Cette prise de position intervient dans un contexte où la protection des sites historiques en Haïti suscite de plus en plus de débats. Plusieurs lieux patrimoniaux font face à des menaces liées à l’urbanisation, à l’insécurité et au manque de dispositifs de conservation efficaces.